

ET SI LES FILLES DÉCIDAIENT QUE LEUR MARIAGE ÉTAIT UN BON CHOIX ?

5 conseils aux praticiens pour aborder la question de l'autonomisation des filles dans les programmes sur le mariage des enfants

L'idée dominante représentant le mariage comme une force négative à rejeter, les programmes ciblent les filles qui risquent de se marier, en cherchant à leur donner les moyens de prendre la « bonne décision », à savoir de ne pas se marier à un jeune âge. Cependant, les nouvelles recherches et les observations des praticiens indiquent que certaines jeunes filles choisissent de se marier car le mariage est pour elles une aspiration ; pour d'autres, il peut aussi être une source de sécurité et de protection ou un destin inévitable auquel il ne faut pas résister. Le mariage peut également représenter une plateforme ou une opportunité pour négocier un « meilleur accord » visant à l'égalité des sexes et à la satisfaction de leurs besoins et de leurs désirs au sein d'une union.

Ces multiples réalités qui expliquent les décisions prises par les filles et/ou leurs parents appellent à une nouvelle réflexion sur l'autonomisation des filles et sur les pratiques. Les cinq conseils ci-dessous peuvent aider les programmes de lutte contre le mariage des enfants à amorcer une transformation :

1 Continuez à chercher cet équilibre entre la protection de l'enfant et ses droits.

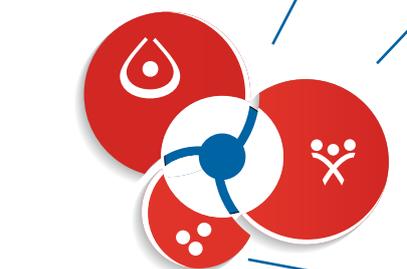
En tant que praticien, abandonnez l'idée d'assumer son « intérêt supérieur » et prenez ses points de vue et ses désirs au sérieux, faites confiance à son évaluation ou à sa « pondération » de la situation et de la dynamique du pouvoir qui l'entoure. Sa décision de se marier ou non est complexe et dépend du contexte. Cette réalité invite les praticiens à mieux comprendre sa position et ses perspectives en s'appuyant sur les connaissances locales ou ascendantes. Elle rappelle aux praticiens qu'une « approche unique » n'a aucune chance d'être efficace.

2 Accordez la priorité aux discussions avec les filles et avec leur entourage, afin de leur permettre d'identifier les six facteurs situationnels clés qui influencent la décision de se marier avec un enfant et de mettre en place des programmes efficaces.

Un exercice utile consiste à aider les filles et les autres acteurs locaux à dresser une carte visuelle des facteurs situationnels qui influencent la décision de se marier ou non et à ajouter d'autres facteurs qu'ils considèrent comme importants. En utilisant des cercles de différentes tailles pour montrer leur importance, en les organisant de manière à montrer leurs relations les uns avec les autres, les praticiens peuvent mieux appréhender les pressions et les considérations qui influencent les décisions. S'ils comprennent cela, il pourront adapter les interventions à chaque contexte.



Facteurs situationnels influençant le contrôle de la sexualité des filles



Un exemple en Inde montrant pourquoi la sexualité des filles est contrôlée

FACTEURS DE PEUR

La violence à l'égard des femmes est une préoccupation majeure car l'environnement n'est pas « bon pour les femmes ».
« Les filles et les garçons sont vulnérables à cette époque. Plusieurs incidents se sont produits dans et autour de la communauté. De tels incidents créent la peur dans l'esprit des parents, ce qui les conduit à accepter un mariage précoce » - BVHA Inde

ENDOGÉNIE DES CASTES

« Le contrôle du choix du mariage des filles vise principalement à maintenir la pureté de la caste. Si une fille se marie avec un garçon d'une caste supérieure, les parents n'ont pas de problème. Les parents ne peuvent pas accepter le mariage de leur fille si elle épouse un garçon d'une caste inférieure. Cela peut engendrer de la violence au sein de la famille pouvant même aller jusqu'au meurtre ». - RJVS Inde

CONSIDÉRATIONS ÉCONOMIQUES

« Les filles n'appartiennent pas à la maison natale - l'argent n'est donc pas investi en elles. Un bon moyen d'économiser de l'argent dans les contextes pauvres est de marier tôt, car cela permet d'économiser la dot qui doit être versée à la famille du marié.
En outre, « un mariage précoce peut conduire à une épouse plus docile. Par conséquent, la plupart des filles sont obligées d'abandonner l'école, et la pauvreté est citée comme une raison pour cela ». - ASHA Inde

3 Comprenez que la sexualité des filles peut être contrôlée de plusieurs manières et que la compréhension des normes et des nuances autour du « contrôle » est essentielle pour définir des programmes et des réponses ciblées.

CONSULTER

- Les actions valorisent les besoins, les souhaits et les désirs des filles, en les prenant en compte par le biais de consultations et de conversations.
- On se préoccupe de ce qu'elles veulent. Promouvoir les intérêts des filles tels qu'elles les définissent.
- La relation parent/fille est une relation de confiance.

GUIDER

- Actions destinées à guider le comportement des filles.
- L'action consiste souvent à « garder un œil sur elles » et sur le comportement de l'entourage.
- Par exemple, faire attention à leurs relations avec les garçons et les hommes afin d'éviter une grossesse.

PROTÉGER

- Pratiques, mesures, voire documents et lois qui préservent l'intégrité corporelle ou les droits des filles.
- Pratiques et mesures qui préservent l'honneur des jeunes filles et de leur famille - prévenir les atteintes à la dignité

RESTREINDRE

- Réglementations et contraintes qui restreignent fortement les agissements et les choix des filles. La mobilité des filles (quitter la maison, aller à l'école ou au travail) et leur engagement avec les autres (réels et virtuels) sont strictement limités.
- Elles ne disposent d'aucun choix ou de choix très limités. Les décisions sont prises pour elles avec un relatif mépris pour leurs besoins, leurs intérêts ou leurs souhaits. Ce qui est dans leur intérêt (éviter le mal ou le danger, notamment le harcèlement sexuel) tel qu'il est défini par les autres et préserver le nom et l'honneur de la famille constituent les principaux objectifs.
- Les attentes sont des directives « non négociables », et sont déterminées par les besoins et les croyances des autres, en particulier les parents.

La sexualité est un facteur fondamental à l'origine du mariage des enfants. Placer le contrôle de la sexualité des filles sur un spectre, en le décomposant en différents degrés, est un outil polyvalent que les praticiens peuvent utiliser pour engager la conversation avec les filles et les parents. Il offre la possibilité d'explorer les dynamiques et les pressions du pouvoir et de comprendre comment elles se traduisent par différentes manières de gérer sa sexualité. En comprenant les différents degrés de contrôle, les praticiens peuvent adapter leurs réponses plus efficacement à chaque situation. En outre, le spectre offre une jauge et une base de référence pour suivre l'impact ou l'efficacité d'une intervention.

4 Reconnaissez que l'autonomie des filles peut s'exprimer de différentes manières.

L'autonomisation peut être oppositionnelle, accommodante ou transformationnelle. Les formes qu'elle prend reflètent chaque contexte, y compris le contrôle exercé « sur elle » et les aspects situationnels qui influencent ce qu'est une « bonne décision » concernant le mariage. L'appréciation de l'autonomisation dans ces termes plus larges ouvre de nouvelles possibilités pour les programmes de lutte contre le mariage des enfants qui ont traditionnellement abordé la question de l'autonomisation de manière assez étroite : elle rejette le mariage ou elle l'accepte, c'est-à-dire qu'elle prend la « bonne » ou la « mauvaise » décision.



Autonomisation oppositionnelle

Les filles refusent ou résistent aux restrictions qui leur sont imposées.



Autonomisation accommodante

Les filles considèrent le mariage comme inévitable et s'engagent dans cette pratique en acceptant les normes sociales et les inégalités qu'il entraîne.



Autonomisation transformationnelle

Les filles se marient et, de l'intérieur, cherchent à améliorer leur situation en négociant les conditions d'une manière qui remet en question les normes sociales et l'inégalité entre les femmes et les hommes.

5 Élargissez votre rôle de praticien en passant de la simple mise en œuvre de programmes à la définition d'un agenda !

Une politique solide dépend de preuves solides. Les efforts que vous avez déployés pour concevoir et mettre en œuvre des programmes avec les filles et les communautés vous placent dans une position idéale pour jouer un rôle essentiel en amenant ces voix non entendues à la table des décisions. En apportant des preuves et des idées aux décideurs politiques en tant que praticien, vous pouvez vous efforcer de placer le mariage des enfants en tête de l'agenda politique et d'influencer les politiques nationales et mondiales en la matière. Comment faire cela en pratique ?

- Faites entendre votre voix et celle des personnes pour lesquelles vous travaillez par le biais de blogs, de webinaires ou d'autres plateformes de partage d'informations.
- Renforcez votre réseau pour inclure les décideurs politiques locaux et les leaders communautaires.
- Mettez en avant et faites confiance à vos connaissances spécialisées pour peser publiquement sur le débat « protection de l'enfant contre droits de l'enfant » et faire entendre la voix des filles dans le dialogue.
- Collaborez avec d'autres praticiens pour construire des mouvements plus forts qui demandent des politiques prenant les filles au sérieux, qui s'appuient sur l'ensemble des preuves entourant l'autonomisation et la prise de décision et qui, en fin de compte, changent le pouvoir.
- Développez vos connaissances et votre compréhension en lisant davantage sur l'autonomisation des filles et les aspects de la prise de décision dans la bibliothèque de ressources de l'alliance More Than Brides.